

« Est-il né pour tuer, celui qu'anime la passion du crime ? Trouvera-t-on un jour les gènes qui décident du destin de chacun ? J'en doute. Le diable aurait trop à perdre. Il y laisserait sa plus belle créature : l'Homme, unique et libre. Le plaisir appelle la douleur, le désir conduit au manque et la récompense au châtement. Je tracerai dans le cerveau les voies du ciel et de l'enfer qui guident le choix de nos conduites et de nos dires. Car le mystère de Satan est inséparable du mystère de la vie. Dire que le diable existe, c'est reconnaître sa part, faite de cellules, de nerfs et de sang. Étudier le diable, c'est étudier la vie confondue avec la mort et le sexe. Il ne m'a donc pas paru scandaleux de proposer ici une biologie du diable. » J.-D. V.